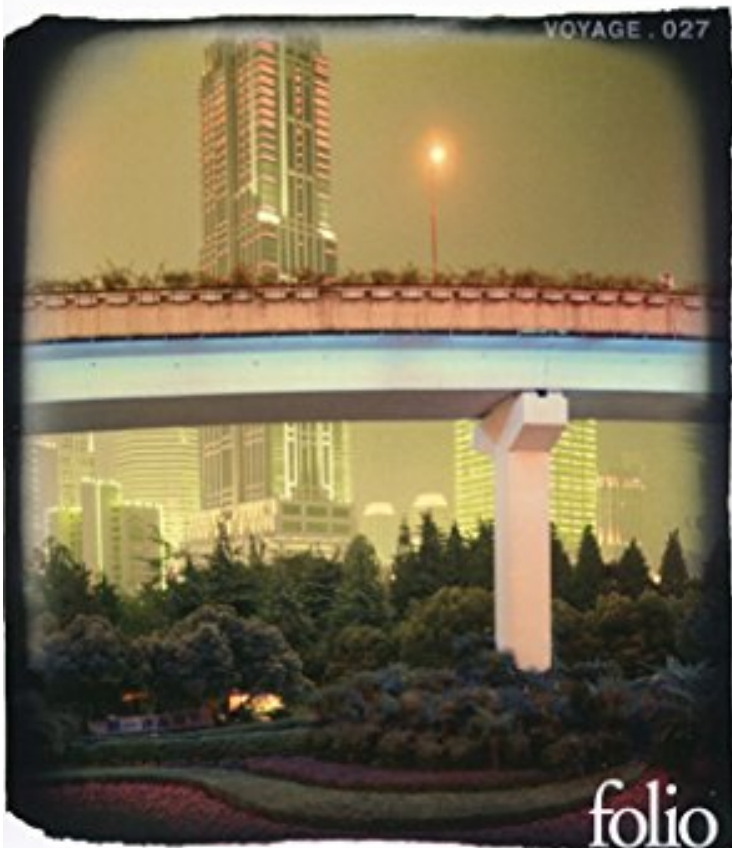


[Download] File size: 52.Mb

Bton arm

Philippe Rahmy
Béton armé



Par Philippe Rahmy
**Download PDF | ePub | DOC |*
audiobook | ebooks

Dtails sur le produit Rang parmi les ventes : #21989 dans eBooksPubli le: 2015-10-01Sorti le: 2015-10-01Format: Ebook Kindle

[Download] Bton arm

Par Philippe Rahmy : Bton arm
before purchasing it in order to gage whether or not it would be worth my time, and all praised Bton arm:

Download

Read Online

Description :

Prsentation de l'diteur"Me voici Shanghai. Une valse lente sengage entre ce gant et moi. Tout se passe comme si nous tions couls dans le mme moule, un grand vide dans une enveloppe de bton arm. Il existe peutre un lieu qui dtruit les histoires. Il existe surtout des histoires qui choisissent dinvestir les lieux les plus improbables." "En notre sicle de vitesse et de facilit, Rahmy nous restitue un attribut qui fut longtemps propre au voyage : la difficult. Il est plus prs, sa manire contemporaine, dun Marco Polo que de nous." Jean-Christophe Rufin.Prix Michel-Dentan 2014Prix Pittard de l'Andelyn 2014Prix du meilleur livre de voyage

du magazine LiRE 2013 Prix Wepler-Fondation La Poste 2013 Extrait UNE JOUVENCE DU REGARD Pour celui qui voyage souvent, il subsiste toujours une nostalgie : celle de ne pouvoir revivre de nouveau un premier voyage, de ne plus retrouver l'émerveillement pur de la découverte. Le voyage tue le voyage. Il tablit des routines, et, par-delà l'apparent changement des décors, le voyageur blasé finit par ne plus rien voir : ni les autres, ni lui-même. J'ai connu, comme beaucoup, ces moments de permanents déplacements, au cours desquels toute perception se brouille. Lieux et personnes se confondent, dilués dans une perpétuelle nausée. Philippe Rahmy nous offre un remède radical contre cette usure du regard. Il nous donne, dans ce texte, la merveilleuse occasion de redécouvrir les motions pures du premier instant. En le suivant Shanghai, on ne plonge pas dans un inconnu apprivoisé par la routine du voyage ; on retrouve au contraire, par l'écrit de son regard et la grâce de son écriture, une fraîcheur dans la découverte, une avidité de voir et de sentir que Von croyait avoir oubliés. Ce livre est une jouvence du regard. Il restitue le monde dans son mystère premier, celui qui a bouleversé l'enfant que nous avons été et que le temps a enseveli. Cependant, la différence du regard d'adulte de l'enfant, celui de Philippe Rahmy, pour cette première fois, est le regard d'un homme adulte, mûri par la réflexion, une grande culture et la souffrance. Je ne veux pas m'étendre ici sur les raisons qui ont fait que Philippe Rahmy n'a pas pu voyager jusqu'à présent et pourquoi un tel déplacement lui a demandé d'immenses efforts. Je veux seulement souligner ceci : la longue peine d'enfermement que lui ont infligé les faiblesses constitutionnelles de son corps a extraordinairement développé sa curiosité, sa sensibilité et sa culture. Rien de tel que d'être immobile pour réfléchir plus que quiconque au mouvement, au voyage, la puissance du rêve et de l'imaginaire. L'admirable de l'affaire est qu'il a transformé cet obstacle en liberté intérieure, cette fragilité physique en force morale et qu'avant de voir, il a pris le temps de construire un vrai regard. La vision qu'il nous livre de Shanghai est celle d'un homme pour qui cette ville représente non pas un lieu parmi d'autres, mais un nouveau monde. C'est qu'il lui en a coûté pour l'atteindre ! En notre siècle de vitesse et de facilité, Rahmy nous restitue un attribut qui fut longtemps propre au voyage : la difficulté. Il est plus présent, sa manière contemporaine, d'un Marco Polo que de nous. Les dangers que Rahmy a dû affronter ne sont pas les mêmes, mais ils sont aussi nombreux. Il en résulte un appétit de voir multiplié par le long jeûne de l'immobilité. Il observe tout, le moindre détail lui parle, ce qui serait insignifiant pour un autre déclencheur en lui motions et réflexions. Le livre que l'on va découvrir est un précieux mélange de choses vues et de méditations profondes sur le temps présent, les cultures, les liens qui enferment le monde en lui-même et nous le rendent étranger, sur la puissance de l'écriture et sur ses limites. Revue de presse Bton arm, par Philippe Rahmy : un voyage qui conduit le narrateur, atteint de la maladie des os de verre, dans la ville chinoise de Shanghai. Un choc humain. Qu'il est possible de voyager au loin, et d'y prouver l'émerveillement alors que, jusqu'à son séjour Shanghai en septembre et octobre 2011, son corps, capitale de la douleur, l'en empêchait depuis le premier jour, c'est l'expérience que rapporte Philippe Rahmy dans un récit dont l'écrit domine cette rente littéraire... Ainsi que le relève son préfacer, Jean-Christophe Rufin, parce qu'il est plus sensible que le voyageur routinier tôt ou tard victime de "l'usure du regard", le découvreur - plus forte raison celui qui, comme Philippe Rahmy, court le risque de s'effondrer tout moment- fait entrer son lecteur dans la fraîcheur des premières motions. (Philippe Delaroche - Lire, septembre 2013) Bton arm n'est ni un roman ni un récit de voyage. Plutôt une succession de fragments organisés en quarante-deux chapitres. Au terme desquels une double vue se dégage : sur la ville et sur l'intériorité du narrateur. Impossibles de dissocier. Inutile par conséquent de chercher ici la moindre bribe de l'imagerie traditionnelle sur la grande cité chinoise de la verticalité. Le Bund, les concessions, le jaillissement des gratte-ciel qui rivalisent d'audace architectonique... tout cela qu'on sent présent, mais qu'on voit finalement peu. Tandis que, par ailleurs, on entend et respire littéralement la mégapole chinoise... aucun moment l'écrivain ne décrit Shanghai, mais il la restitue la façon impressionniste, en posant une myriade de touches dont miraculeusement surgit la netteté d'un tableau... Un flot de gros plans dont l'organisation par l'écriture fait sens. Et continuellement des flashes de la foule comme une inépuisable et multiforme coulée. (Jean-Claude Lebrun - L'Humanité du 10 octobre 2013) Il y a du désir, de l'anxiété, de la rage, une forme de témérité lucide et précautionnée, dans la posture de cet homme qui livre son corps hautement cassable au flux et au reflux urbains. Sa mémoire, habitée par la douleur, c'est avec la même vraie hardiesse frontale qu'il s'y plonge. Trouvant les mots les plus précis, le ton le plus juste, pour dire ces confrontations multiples - avec le dehors, avec son enfance et ses démons intérieurs, avec ses peurs et ses entraves -, Philippe Rahmy en tire une morale non conformiste, une leçon de savoir-vivre au sens le plus littéral, le plus digne du terme, et qui ne vaut pas pour lui seul. (Nathalie Crom - Tirrama du 13 novembre 2013)